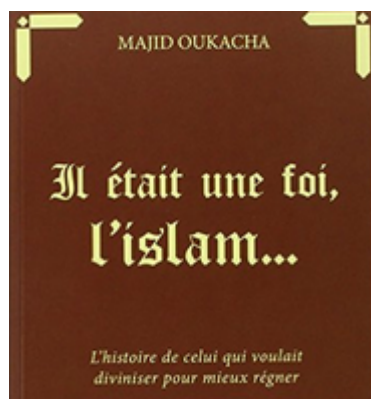


# Partition : Comment Oukacha peut-il se dire apostat de l'islam ?



Mais qu'est-ce que c'est que cette connerie de partition ?

C'est d'abord Hollande, le béni oui-oui, totalement soumis, qui nous dit qu'on y va tout droit. C'est maintenant Majid Oukacha, écrivain et apostat de l'islam, qui propose cette solution dans un débat avec Pierre Cassen ! Je crois rêver !

Comment peut-on à la fois se dire apostat de l'islam et céder à la charia ?

Quand on choisit la République, on ne cède pas aux islamistes qui veulent sa perte ! Un apostat a-t-il vocation à se faire l'avocat des barbus ?

Nos grands-pères ne se sont pas sacrifiés à Verdun pour que leurs descendants dépècent le pays et le bradent lâchement aux ennemis de la République !

Nos ancêtres ont mis des siècles à unifier le pays, des siècles de sang et de larmes pour stabiliser les frontières et en finir avec les guerres fratricides entre Européens.

Et on ose envisager aujourd'hui une partition, en cédant des pans entiers du territoire pour y instaurer la charia ? C'est

sidérant !

Au pays des droits de l'homme et des libertés, on accepterait la loi coranique qui est le contre modèle absolu de la devise républicaine, liberté, égalité, fraternité ?

On veut donc enterrer le Siècle des Lumières ?

Charles Martel doit se retourner dans sa tombe.

La partition, c'est le renoncement, la soumission, la capitulation, en clair le déshonneur et la lâcheté absolus !

Qu'un président de la République ait pu envisager cette ignominie, cette trahison sans nom envers nos ancêtres et les générations futures, en dit long sur ses capacités à défendre le pays ! Pour lui, le sens de l'Etat, ça ne veut rien dire.

N'est pas de Gaulle qui veut.

La seule soumission qui vaille, c'est la soumission totale des musulmans de France à la République.

Quant aux islamistes, qui espèrent vaincre avec les armes de la démographie et des droits de l'homme, ces valeurs humanistes qu'ils retournent systématiquement contre nous pour tout obtenir, il est temps de leur signifier que la France n'a jamais fait partie des conquêtes arabes.

Il est temps de siffler la fin de la récré, au lieu de sa vautrer dans la repentance et de se réfugier frileusement derrière les accommodements raisonnables, qui ne sont que des capitulations de lâches.

La France est une des rares nations millénaires. Elle est chrétienne depuis 1500 ans. Il serait temps de s'en souvenir au lieu de s'interroger sur l'opportunité des crèches dans les mairies, pendant qu'il se construit une mosquée tous les trois jours !

L'accusation d'islamophobie, c'est l'arme fatale des barbus, qui paralyse les mécréants afin d'empêcher toute critique de l'islam. Assez d'hypocrisie !

Il faut abroger toutes les lois liberticides qui ont muselé les citoyens.

Clovis ne s'est pas baptisé chrétien en 498 pour que la France devienne musulmane, en cédant à toutes les exigences des islamistes au nom de la tolérance, toujours à sens unique.

Hier, de Villiers posait la question essentielle, la question vitale qui prévaut sur toute autre considération et qu'aucun des 7 candidats de droite ne se pose :

**“Va t-on donner un coup d'arrêt à l'islamisation de la France” ?**

“Des populations nombreuses et de plus en plus jeunes, sont en sécession avec la civilisation française”.

Revenant sur l'agression barbare contre des policiers à la Grande-Borne, Philippe de Villiers dénonce l'absence de réaction de l'Etat et révèle une information gravissime :

**“Le ministre de l'Intérieur a considéré que c'était trop risqué parce qu'il y a 1000 hommes armés là-bas”**, a accusé le Vendéen, sur la base d'un témoignage issu des services de renseignement. ( Figaro du 4 novembre )

Terrible aveu d'impuissance, terrible aveu de lâcheté du pouvoir, qui renonce à la reconquête des quartiers et laisse tout s'aggraver.

Et de Villiers de conclure :

“Moi, je n'ai pas honte d'être Français. Je l'aime, mon pays, profondément. Je suis prêt à partager cet amour avec ceux qui veulent nous rejoindre, mais désolé, la peur doit changer de camp”.

Hélas, les prétendants à l'Elysée se foutent de tout ça.

Juppé, qui tient la corde, ne rêve que d'identité heureuse et ne voit rien venir.

Il ne jure que par Tarek Oubrou, l'imam de Bordeaux, qu'Omar Djellil, son ancien compagnon de route, accuse de pratiquer la taqiya et le double jeu.

Et on apprend qu'Amine Elbahi, un jeune musulman faisant partie de l'équipe de campagne de Juppé, quitte ce dernier en disant :

“Alain Juppé travaille aux côtés des salafistes de l'UOIF, qui prônent un islam politique incompatible avec nos valeurs”.

*« Nous ne pouvons plus affirmer d'un côté combattre le salafisme et de l'autre travailler à leurs côtés, notamment l'UOIF, présidée par Amar Lasfar et dont les dirigeants sont Tareq Obrou, Hassan Iquouissen ou encore Ahmed Miktar, qui prône comme Rachid Abou Houdeyfa un islam politique incompatible avec les valeurs de la République. »*

Ne comptons donc pas sur Juppé, le bisounours, totalement sourd et aveugle au climat insurrectionnel qui gronde partout, pour reconquérir les banlieues en sécession. Il n'a toujours pas compris que c'est le renoncement permanent de l'Etat qui nous amènera la guerre civile.

**Jacques Guillemain**